



Revue de fin d'année du commerce et perspectives pour 1979 1

Un contrat de blé amorce l'expansion du commerce sino-canadien 2

Décorations pour bravoure 3

Création de l'Organisation des pêches de l'Atlantique nord-ouest 3

Un pionnier de la Nouvelle-France, Louis Hébert 3

Services converto-braille: entreprise hulloise pour les aveugles 4

Lancement du premier des trois navires québécois destinés au Sénégal 4

Souhaits de paix et de bonheur 5

Amélioration de la sécurité dans la Fonction publique 5

Jeux d'enfants inuit 6

La chronique des arts 7

Nouvelles brèves 8

Revue de fin d'année du commerce et perspectives pour 1979

"On peut dire qu'en 1978 l'économie canadienne a affiché une tenue quelque peu inégale. Certains secteurs se sont fort bien comportés, d'autres moins, et il importe d'en tenir compte", a déclaré le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Jack Horner, dans la revue de fin d'année du commerce canadien.

Nos exportations ont été, en 1978, le plus beau fleuron de notre économie. Selon les données concernant les trois premiers trimestres de l'année, les exportations réelles de biens et services ont affiché une hausse de 8,7 p.c. par rapport à celle de 7,4 p.c. enregistrée en 1977. Les exportations réelles des seules marchandises ont affiché une hausse de 8,9 p.c. le secteur des produits manufacturés faisant preuve d'une vigueur toute particulière. Les produits finis ont vu leurs ventes s'accroître de 10,1 p.c. et les matières transformées ont connu une hausse de 17,1 p.c.

Grâce à ces résultats, notre surplus commercial en marchandises sera, de façon presque certaine, beaucoup plus élevé qu'au cours de 1977. A la fin des trois premiers trimestres, le surplus était de \$2,8 milliards, soit seulement \$100 millions de moins que le surplus de \$2,9 milliards enregistré pour toute l'année 1977, et il était de \$1 milliard plus élevé qu'au cours de la période correspondante de 1977. Il est tout à fait possible que nous jouissions d'un surplus de \$4 milliards en 1978.

Il faut néanmoins admettre que le secteur des services nous occasionnera un important déficit; toutefois, notre surplus en marchandises devrait combler suffisamment ce déficit pour permettre une amélioration de l'ensemble de nos comptes courants. De plus, dans un secteur des services au moins, le tourisme, la situation semble donner des signes d'encouragement. En effet, dans ce secteur, durant les trois premiers trimestres de 1978, notre déficit est resté à peu près le même que durant la période correspondante de l'année précédente.

Pour la plus grande partie de 1979, nous ne pourrons malheureusement



M. Jack Horner

compter sur une réédition de nos succès en matière d'exportation pour assurer notre croissance économique. En effet, tout indique que l'économie américaine connaîtra un sévère ralentissement et, comme les États-Unis sont évidemment de très loin notre principal partenaire commercial, nos exportations en souffriront durant au moins un ou deux trimestres. Toutefois, comme nos exportations bénéficient de la dévaluation de notre dollar, nos ventes au niveau international contrebalanceront en partie les effets négatifs de cette situation. En outre, on s'attend que l'économie américaine se redresse durant le dernier trimestre de 1979, et les exportations canadiennes pourront à ce moment-là avoir à nouveau un effet bénéfique sur notre croissance économique.

C'était cette semaine...

Louis Hébert qui fut, croit-on, le premier agriculteur du Canada mourut le 25 janvier 1627 (Voir p. 3).